

# NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

2 août 2020

Pasteure Sophie Zentz-  
Amédéo

Texte :

**Matthieu 14, 13-23**

## Notes bibliques

Ce récit de l'évangile de Matthieu se situe entre deux passages importants, d'une part en amont la mort de Jean-Baptiste et le rejet de Nazareth, et en aval la marche sur l'eau et la peur de Pierre.

Les situations vécues par Jésus avant la rencontre des foules sur la Montagne sont des situations de violences, de tristesse, de douleur profonde nécessitant une mise à l'écart, comme pour prendre de la distance et trouver dans un lieu désert, désert d'hommes et de femmes, lieu de solitude mais plein d'une présence divine la source vitale, la nourriture nécessaire.

La notion de désert est importante dans ce texte elle apparaît au tout début, un lieu désert. Le désert est à la fois lieu de solitude, de retrait, de méditation mais aussi le lieu de la Tentation, du doute. Le désert est comme le lieu de l'isolement du monde.

Première narration d'une multiplication des pains, la seconde étant au chapitre suivant. Cet épisode de la vie de Jésus est majeur étant raconté dans tous les évangiles, deux fois chez Matthieu et Marc, une chez Luc et Jean, ce qui témoigne de l'importance qu'y mettaient les communautés chrétiennes primitives.

La multiplication des pains vient illustrer en actes le Royaume de Dieu comme les paraboles du troisième grand discours de Jésus le racontaient en paroles et en images.

Plusieurs groupes de personnages sont présents : Jésus, les disciples et les foules nombreuses. Est-ce celles qui ont écouté justement les paraboles du Royaume, elles qui ont suivi Jésus sur la côte ? Des foules qui savent trouver le maître en attente de guérison, en attente d'enseignement, en attente de vie. La guérison des malades est comme le signe de la compassion de Jésus.

Les disciples intermédiaires de Jésus, agissent et obéissent tout en étant perplexes et étonnés.

Des pains et des poissons : nourriture de base pour la population proche du lac de Galilée. Du pain symbolise aussi la nourriture du corps qui sera repris dans l'institution eucharistique. 5 pains renvoient peut-être au Pentateuque, cinq premiers livres de la Bible correspondant à la



Torah juive. Le pain était souvent évoqué dans le premier grand discours de Jésus dans l'évangile Matthéen le Sermon sur la Montagne et notamment dans le Notre Père, cœur de cet enseignement. Le poisson est symbole de la foi chrétienne – ICHTUS - Jésus Fils de Dieu Sauveur. Cette multiplication des pains annonce en quelque sorte le pain de vie et la foi vivante et nourrissante.

Jésus est pleinement acteur dans ce récit, il organise les choses puis par trois verbes instaure les gestes du repas, gestes qui seront repris lors du dernier repas avec les mêmes verbes grecs :

Εὐλογέω Bénir, κλάω rompre et δωρεω donner.

On peut aussi relever comme un chiasme entre la mort de Jean-Baptiste suivie de la multiplication des pains et le récit de la Cène suivi de la mort de Jésus.

12 paniers évoquent les douze tribus d'Israël, la foule nourrie et rassasiée étant comme le nouvel Israël. 12 paniers peuvent aussi faire référence aux douze disciples. 5000 hommes dit la foule nombreuse. Le fait de ne pas compter les femmes et les enfants était normal dans la culture de l'époque !

La multiplication des pains a été interprétée de différentes manières suivant les orientations théologiques données :

Annonce apocalyptique : avant-goût du repas messianique

Interprétation Sociale : exhortation à l'aide pour les personnes dans la misère

Préfiguration du repas eucharistique

Ou encore ecclésiale, Jésus étant reconnu comme le berger d'Israël et les disciples les serviteurs, comme médiateurs humains de la présence divine.

## Prédication

### Prédication Matthieu 14, 13-23

« **Donnez-leur vous-mêmes à manger !** »

Jésus cherche un lieu désert. Il vient d'apprendre la mort de Jean Baptiste sous la violence d'un homme, sous le caprice et la vengeance d'une femme.

Ce lieu désert, lieu de refuge, de solitude, de prière, de ressourcement nécessaire pour affronter les difficultés, loin du monde pour prendre du recul, la distance indispensable pour se réajuster. Mais le lieu désert peut être aussi le lieu des tentations. Jésus le sait bien lui qui après son baptême fut emmené par l'Esprit au désert, fut confronté au tentateur, exhorté à changer les pierres en pain !

Dans ce besoin de solitude, de ressourcement, Jésus est rattrapé par les foules. Il faudra attendre la fin de cette longue journée pour qu'il puisse à nouveau se retrouver seul, loin du monde, loin des disciples et des foules, loin pour être proche du Père. Pour puiser dans cette proximité, la nourriture nécessaire.

Les foules le rejoignent là sur les bords du lac. La compassion ressentie alors est la plus forte. L'amour du prochain l'emporte sur son propre temps. Il interrompt ce silence parce qu'il est pris aux entrailles. Il veut donner, il doit donner de l'espérance. Il doit mettre en actes le Royaume annoncé, enseigné lors de son long discours en paraboles quelque temps auparavant et qui nous est raconté au chapitre précédent.

Il regarde les foules, son cœur est rempli de compassion, il guérit les malades. Dans cet épisode de la vie de Jésus si important et si connu, raconté six fois dans le nouveau testament, deux fois chez Matthieu et Marc et

une fois dans l'évangile de Luc et dans Jean, la première action qui suit le regard et la compassion est un acte de guérison, de libération.

Les foules, elles, sont prêtes à l'écouter. C'est pour cela qu'elles sont sorties des villes et des villages alentour. Pour écouter le Rabbi, celui qui les emporte, celui qui leur donne confiance, qui leur donne goût à la vie, à la vie éternelle. Celui qui donne une espérance d'un royaume qui vient, qui commence aujourd'hui quand il parle, quand il agit.

Quand le jour décline, les disciples s'approchent de Jésus. Où étaient-ils, que faisaient-ils ? Sont-ils venus à pied longeant la rive ou dans d'autres barques ? Le récit n'en dit rien, toujours est-il qu'ils sont là et qu'au soir ils s'approchent. Inquiets peut-être, perplexes. Ils veulent prendre soin de la foule mais semblent limités en eux-mêmes, limités par les contraintes du repas à venir, principal repas de la journée pour l'époque et la région. Mais ils ne décident pas seuls, ils se tournent vers le maître tout en suggérant tout de même « renvoie les foules ! ». Ils semblent penser : « Nous ne pouvons rien faire pour eux, qu'ils se prennent en charge eux-mêmes, nous n'avons que très peu pour nous, nous ne pouvons subvenir aux besoins des foules... »

Comme ils nous ressemblent ces disciples ! Renvoie-les Seigneur ! leur misère nous indispose, nous gêne. On veut rester entre nous, on a du mal à partager, renvoie-les Seigneur !

« Donnez-leur vous-même à manger ! »

Mais nous n'avons que très peu, presque rien cinq pains et deux poissons, qu'est-ce donc face à la multitude d'une foule nombreuse ?

Des pains et des poissons, nourriture de base des habitants de Galilée proche du lac de Génésareth. Des pains pour la nourriture du corps. Des poissons pour la nourriture spirituelle, rappelez-vous le signe des premiers chrétiens le poisson ICHTUS, Jésus Christ Fils de Dieu Sauveur. Le poisson symbole de la foi chrétienne. Nourriture corporelle, nourriture spirituelle dans ces cinq pains et ces deux poissons. Cinq pains encore, évoquant le Pentateuque, les cinq livres de la Torah juive, la Loi, le cœur, le pain du ciel.

Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons disent les disciples, c'est déjà tellement peu pour toi et nous les douze, pensent-ils peut-être !

Mais la réponse de Jésus est sans appel : « Apportez-les-moi ! »

Mettez là à disposition de tous ce petit rien que vous avez. Alors le maître reprend les choses en main. Il organise, fait installer et assoir les foules. Assises, elles attendent, elles guettent les gestes et les paroles à venir, sentant que quelque chose va advenir là dans la plaine au bord du lac, loin de tout, loin des villes et des villages, dans ce lieu désert.

Jésus prend les pains et les poissons. Il bénit, il rompt, il donne. Trois gestes accomplis qui donnent tout son sens à ce repas. Trois gestes qui se répèteront dans quelque temps avec ses disciples pour la Pâque. Ce repas est comme l'annonce du Royaume qui vient et du repas messianique. L'annonce de la Cène la veille de sa mort. Annonce d'un temps ouvert sur les cieux et sur la terre.

Il bénit, il rompt, il donne.

Le geste de la bénédiction dit de rendre grâce à Dieu pour la nourriture donnée. Cette nourriture ne nous appartient pas, elle est à partager, elle est pour tout individu, elle est nécessaire pour le corps, pour le cœur, pour l'âme, pour l'identité, pour la dignité. Dieu a donné la manne dans le désert, à nous maintenant de donner le nécessaire à l'humanité pour qu'elle vive.

Rompre dit la fracture, la blessure de la vie, la souffrance, les violences. Rompre le pain dit l'incarnation pleine et entière. Rompre pour partager et dire une fraternité au-delà du personnel.

Donner. Donner jusqu'à tout donner. Donner sa présence déjà au début du récit où Jésus interrompt son temps de silence par compassion, par don d'espérance, de confiance, de guérison, de libération.

Donner le pain pour partager, distribuer par les disciples qui participent ainsi à la mission. Jésus donne aux douze pour qu'eux-mêmes donnent aux foules, serviteurs disponibles. Du peu qu'ils avaient apporté à Jésus, le Christ en fait une multiplication. Il ne change pas les pierres en pains comme le tentateur le lui avait suggéré mais il multiplie, il donne en abondance.

Le pain lui, ne tombe pas du ciel ! Il a fallu que les disciples l'apportent. Avant de les partager, de les distribuer Jésus les présente à Dieu, bénit, rompt et enfin donne.

La mission de l'Eglise commence là. Le Christ les donne aux disciples. L'Eglise ne peut plus dire : « renvoie-les Seigneur ! » Mais doit apporter le peu qu'elle a, le presque rien, pour pouvoir enfin leur donner elle-même à manger dans l'humilité et la simplicité des Béatitudes annoncées.

Aujourd'hui, le petit peu, le presque rien est nécessaire pour bien des familles, des personnes en grande précarité. La crise sanitaire traversée en ce moment accentuera encore comme elle a déjà commencé avec les files d'attente devant les associations caritatives en raison des cantines fermées, des chômages et pertes d'emploi, des petits boulots perdus. Toutes ces fragilités, toutes ces ruptures de vie témoignent du pain rompu. Nous les voyons et dans les mois à venir cela va devenir encore plus criant.

Donner, partager, soutenir même avec un petit rien. Tous ceux impliqués dans les associations d'entraide savent qu'avec ce petit peu déposé nous pouvons rendre grâce et partager.

Ne détournons pas les yeux. Ne gardons pas pour nous, même si cela semble bien peu. Sous le regard du Christ, ce petit morceau de pain devient pain d'amour et d'espérance, pain du corps, du cœur, de l'esprit, pain de vie.

« Donnez-leur vous-même à manger ! »

Dieu ne règlera pas la misère sans nous. Il a besoin de nous comme Jésus a appelé ses disciples pour qu'eux-mêmes donnent. Mais sans lui, nous ne pouvons servir et partager, faire œuvre de fraternité. C'est par lui que nous aussi nous devenons médiateurs de ce don.

Jésus a béni, rompu, donné, multiplié !

Multiplier pour que tous soient rassasiés. Multiplier pour que tous goûtent au Royaume qui vient. Multiplier pour dire l'étendue de la grâce et de l'amour de Dieu. Douze corbeilles pleines, douze tribus, nouvel Israël. Une abondance, une espérance.

Le prophète Joël l'avait annoncé « Vous mangerez à satiété et vous louerez le nom du Seigneur » Joël 2,26.

Là dans le soir qui descend, Jésus a parlé, enseigné, donné tout ce qu'il avait, tout ce qu'il est sans réserve pour le bien de tous.

« Donnez-leur vous-même à manger ! »

Désespérés, étonnés, les disciples ne comprennent pas tout. Ce peu qui devient multitude, les paroles et les gestes, l'autorité qui se dégage du maître... Quand Jésus les renvoie, eux les disciples, eux qui voulaient renvoyer les foules, ils partent méditant tout cela au plus profond de leur cœur.

Jésus renvoie ensuite les foules et va dans la montagne pour prier.

Pour donner, il faut se ressourcer, retrouver le lien avec le Père, prendre le temps de poser et de déposer.

« Donnez-leur vous-même à manger ! »

Donner un peu de ce que l'on a. Travailler, aider, interpeller, faire en sorte que les structures sociales puissent agir et aider. Participer chacun à son niveau et pour sa part aux différentes associations d'entraide, financer ces structures... les pistes sont diverses et nombreuses. Quelles qu'elles soient, elles peuvent être présentées à Dieu car si nous voulons que Dieu multiplie nos pains, il faut les lui apporter. N'attendons pas que d'autres le fassent à notre place. L'exhortation est pour nous, disciples du Christ, témoins du ressuscité, chrétiens dans la cité. Apportons nos petits riens !

« Donnez-leur vous-même à manger ! »

Amen

## Proposition de liturgie

**Pour la liturgie :** la lecture du Psaume peut convenir au temps de la Louange et le passage de l'épître aux Romains comme introduction à l'annonce du pardon.

### Accueil – Proclamation :

La grâce et la paix nous sont données de la part de Dieu notre Père et de Jésus-Christ notre Sauveur.

Ainsi parle le prophète Esaïe: Vous, les assoiffés, accourez vers l'eau;

Même pauvres et humiliés, venez!

Ecoutez, écoutez mes paroles qui nourrissent.

Ecoutez-moi, venez à moi, et vivez!

La grâce et la paix vous sont données de la part de Dieu notre Père et de Jésus-Christ notre sauveur.

Père, tu es là, au milieu de nous.

Ce temps de culte, tu nous l'offres pour accueillir une Parole qui féconde notre existence.

Ce temps de culte, tu nous le donnes pour partager avec des frères et des sœurs

notre adoration et notre prière.

*Spontané*

### Louange : Psaume 145

### Repentance

Père, si nous avons fait naître la douleur,

si par notre faute quelqu'un a pu tomber, et si nous avons refusé d'aller à toi,  
pardonne-nous.

Si nous avons parlé en vain, sans vérité, si nous avons laissé sans aide le malheureux, si nous n'avons pas accueilli l'étranger,  
pardonne-nous.

Si nous avons voulu vivre dans l'indifférence, fuir le combat, nous épargner tout effort, alors que tu nous voulais au fort  
de la lutte, pardonne-nous.

Nous reconnaissons devant toi notre péché, Dieu bon. Que le mal n'ait pas raison de nous. Fais-nous marcher sur ton  
chemin! Amen.

*Spontané*

### **Pardon Lecture de Romains 8, 35-39**

35 alors, qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ?  
le danger ? le glaive ?

36 En effet, il est écrit : C'est pour toi qu'on nous massacre sans arrêt, qu'on nous traite en brebis d'abattoir.

37 Mais, en tout cela nous sommes plus que vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés.

38 J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances,

39 ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le  
Christ Jésus notre Seigneur.

Que Dieu nous mette au cœur l'assurance de son pardon et qu'Il nous donne de marcher vers son Royaume.

Chantons notre reconnaissance.

*Spontané*

### **Loi**

Écoutons la loi que Dieu nous donne :

Mettez la Parole en pratique. Ne vous contentez pas de l'écouter, vous vous abuseriez. Celui qui écoute la Parole sans la  
pratiquer, ressemble à un homme qui s'observe dans un miroir et puis s'en va et oublie comment il était.

Au contraire, celui qui se penche sur la loi parfaite de liberté et s'y attache, non comme un auditeur distrait, mais pour la  
pratiquer en actes, celui-là est heureux.

*Spontané*

### **Illumination**

Nous avons soif, Seigneur... Soif de ta présence, de ton amour,  
de ton Esprit, de ta Parole.

Nous avons soif, Seigneur... Nous venons à toi les mains vides, nous venons les mains tendues.

Nous venons dans la confiance : tu nous offres l'eau vive, le pain de vie, tu nous donnes ta Parole. Béni sois-tu, aujourd'hui et toujours.

Que par ton Esprit nous recevions ta Parole et qu'elle s'inscrive dans notre cœur.

Au nom de ton Fils Jésus, le Christ. Amen

## **Lecture biblique** Esaïe 55, 1-3 ; Matthieu 14, 13-21

*Chant*

Prédication

Musique

*Chant*

## **Confession de foi**

Eclairés et rassemblés par la Parole de Dieu, nous affirmons notre foi:

Jésus-Christ, nous croyons en toi.

Nous croyons que tu es un homme du même sang que nous, de la même douleur, du même effort, de la même espérance.

Nous croyons que tu es le Fils de Dieu, l'image et la présence du Dieu vivant et mystérieux qui a fait l'univers et le soutient.

Nous croyons que tu es mort, crucifié, que tu es proche de tous les suppliciés, que tu es ressuscité réellement et mystérieusement,

que tu vis pour toujours, présent chaque jour dans ton Royaume et dans notre existence.

Par toi, nous croyons que le Dieu infini est pour nous un Père plein d'amour.

Par toi, nous croyons que l'Esprit de Dieu, l'Esprit-Saint, agit sur la terre

sans tenir compte de nos distinctions, assemble les croyants, éclaire l'Évangile;

nous annonce notre résurrection, le renouvellement du monde et la vie éternelle dans la justice et la joie de Dieu.

Jésus-Christ, nous espérons en toi. Amen.

*Spontané*

## **Nouvelles communautaires**

## **Offrandes**

## **Intercession**

Père, ta Parole nous a redit ton amour pour ce monde.

Nous te prions pour la paix.

Une paix fondée sur l'amour en Christ.

Que l'inimitié et la peur fassent place au pardon.

Nous te prions pour que naisse en nous l'espérance.

Une espérance qui jaillisse de la résurrection.

L'espérance qui est en celui-là seul qui est venu et qui reviendra.

Nous te prions pour recevoir le courage.

Le courage de demeurer fidèles jusqu'au bout.

Le courage de demeurer fermes quand le mal paraît triompher, et que les combats pour la vérité semblent perdus.

Le courage de rebâtir quand tout s'écroule autour de nous.

Le courage d'être un peuple pèlerin, en route vers l'inconnu, assurés que le chemin n'est pas caché pour Dieu.

Le courage d'être le corps du Christ, de sorte que celles et ceux qui souffrent, connaissent par nous la tendresse du Seigneur.

### **Envoi bénédiction**

Dieu vous bénit.

La lumière du Père éclaire votre chemin.

La parole du Christ sanctifie votre vie.

La communion de l'Esprit-Saint fortifie votre cœur.

*Spontané*

**Coordination nationale ☒ Evangélisation – Formation**

Église protestante unie de France

47 rue de Clichy

75009 Paris

[evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr](mailto:evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr)